

. . . et à Geo-Charles

A la Maison de la Culture de Grenoble qui a retenu l'attention de tous les visiteurs par sa conception hardie et sa scène pivotante, se tenait un Salon de poésie. Une place de choix y fut réservée à Geo-Charles, poète et écrivain français qui obtint une médaille d'or au concours d'Arts (littérature) des Jeux de Paris en 1924, et dont on se rappelle le livre consacré à la VIIIème Olympiade parmi de nombreux ouvrages et poèmes restés célèbres.

Nous avons le plaisir de reproduire ci-dessous un poème inédit, écrit en 1963, peu de temps avant sa mort et que nous devons à sa veuve.

Ciel Chevalin

Bois enfantin

Le ciel se cabre et disparaît dans la forêt  
Comme un cheval ailé  
Mais sa crinière blanche flotte le long des cimes

Le plus jeune des arbres dans le vent se retourne  
Ses reins souples se courbent  
Et puis chaque feuillage s'incline et me salue  
Et s'en va vers un mystère bleu

On devine  
Dans chaque cime  
Un front  
Auréolé de feuilles

Des bouches tremblantes murmurent des noms  
Partout s'ébauchent une forme une larme un sourire  
Un peloton brumeux à la fin d'un virage  
Une lueur des yeux le désir d'un visage

GEO-CHARLES  
Inédit 1963